

La famille Bruchési. (VII, II, 781.)— Le premier Bruchési qui vint s'établir au Canada, Paul Dominique, était né à Rome, vers 1790. Il vint ici en qualité d'officier dans l'armée anglaise. Il épousa à Montréal, en 1815, Carmel Parfetti, née à Naples et arrivée au Canada vers 1809. Elle mourut à Montréal le 16 mai 1883. Son époux était mort depuis 1832. Ils eurent deux enfants : 1o Catherine Bruchési, née en 1817 et morte non mariée le 31 décembre 1882 ; 2o Paul-Dominique Bruchési, né à Montréal le 9 juillet 1819.

Paul-Dominique Bruchési, négociant, épousa Caroline Aubry, fille de Jean-Baptiste Aubry et de Adélaïde Martin dit Ladouceur. M. Bruchési décéda à Montréal le 17 mai 1881. Madame Bruchési vit encore.

Elle fut mère de sept enfants : 1o Marie-Caroline, née et décédée en 1854 ; 2o Louis-Joseph-Paul-Napoléon, archevêque de Montréal ; 3o Joseph-Barthélemy, négociant à Montréal ; 4o André-Fortunat, décédé à l'âge de un an en 1860 ; 5o Charles-Benjamin, avocat à Montréal ; 6o Jacques-Denis-Avila, décédé à Montréal, le 30 novembre 1889 ; 7o Marie-Carmélia, mariée à J.-A. Plessis-Beair, marchand de Saint-Eustache.

G.-F. BAILLARGÉ

Le Capitaine William G. Robins. (IV, IX, 512). En 1812, deux régiments étrangers, les Meurons et les Watteville, passèrent au Canada. C'est en qualité de lieutenant dans le premier de ces régiments que William G. Robins vint ici.

Après la guerre ces deux régiments furent licenciés et plusieurs officiers s'établirent dans notre pays, entre autres William-G. Robins.

Robins vint, en 1815, s'établir à Drummondville avec son ancien chef, le colonel F.-G. Herriot.